Surveillance
Chaîne Alimentaire

Rapport annuel d'activités de la Plateforme SCA

2020

Ce document dresse le bilan des activités de la Plateforme de surveillance de la chaîne alimentaire en 2020. Un tel bilan permet d'objectiver le travail accompli collectivement par les membres, d'établir le programme de travail pour 2021 et d'identifier les axes d'amélioration.

SOMMAIRE

I. Organisation et vie de la Plateforme 4
A. Organisation et modalités de fonctionnement 4
1. Comité de pilotage (Copil) 4
2. Équipe de coordination (EC) 5
3. Équipe opérationnelle (EO) 5
4. Groupes de travail (GT) et de suivi (GS) 5
B. Animation 7
C. Communication externe 7
D. Interactions avec les autres plateformes 8
E. Autres interactions 9
II. Groupes de travail et de suivi 11
A. GT Surveillance de Salmonella en filière bovine de fabrication de fromages au lait cru 11
1. Mandat et participants 11
2. Travaux et productions 11
B. GS Abstract (Abattoirs et transmission des résultats d'autocontrôles) 12
1. Mandat et participants 12
2. Travaux et productions 12
C. GT ONDES 13
1. Mandat et participants 13
2. Travaux et productions 13
D. GS Qualiplan 14
1. Mandat et participants 14
2. Travaux et productions 15
E. Groupe inter-plateformes : qualité des données (QDD) 16
1. Mandat et participants 16
2. Travaux et productions 16
F. GS Priorisation des dangers chimiques 16
1. Mandat et participants 16
2. Travaux et productions 17
G. GT Surveillance de STEC en filière de fabrication de fromages au lait cru 17
1. Mandat et participants 17
2. Travaux et productions 17
H. GT surveillance du cadmium 18
1. Mandat et participants 18
2. Travaux et productions 18
I. GS SISCA (Système d'information de la Plateforme SCA) 19
1. Mandat et participants 19
2. Travaux et productions 19
III. Equipes-projets 19
A. Veille sanitaire internationale 19

1. Périmètre 19
2. Productions 20
3. Organisation 20
4. Outils 20
5. Axes d'amélioration 21
B. Site internet 21
IV. Conclusion 22

I. Organisation et vie de la Plateforme

A. Organisation et modalités de fonctionnement

La Plateforme SCA est constituée des moyens humains et matériels mobilisés par ses différents membres. Comme pour les deux autres Plateformes d'épidémiosurveillance en santé animale et en santé végétale, elle s'appuie sur une structure de gouvernance ; le comité de pilotage, une équipe de coordination, une équipe opérationnelle (aussi nommée équipe d'appui transversal) et des groupes de travail. Le schéma n°1 ci-dessous représente l'organisation générale des Plateformes d'épidémiosurveillance.

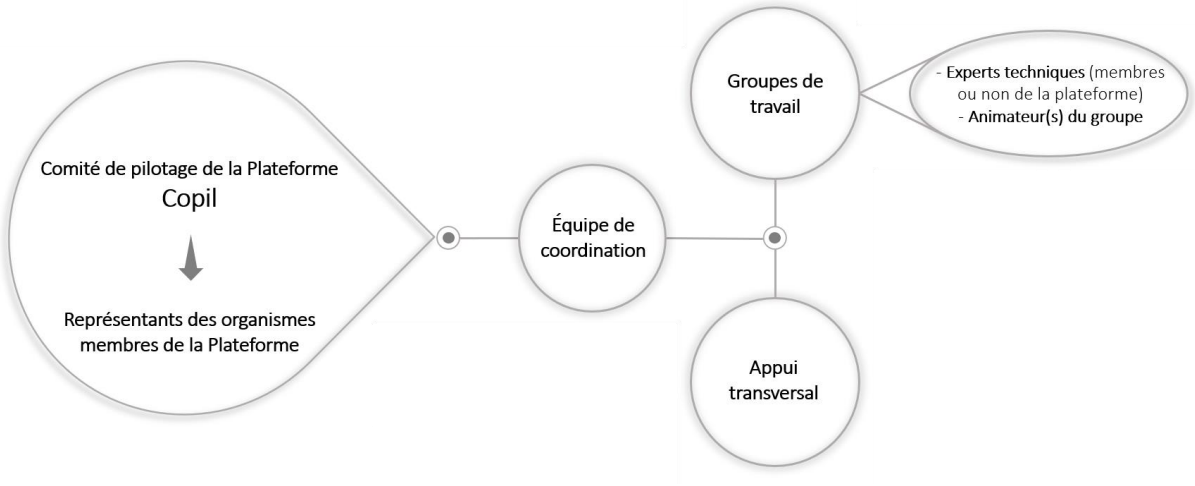

Schéma n°1 : schéma organisationnel des Plateformes d'épidémiosurveillance

1. Comité de pilotage (Copil)

Le comité de pilotage composé des 14 membres signataires de la convention cadre (DGAl, DGCCRF, DGS, Anses, INRAE, SpF, Adilva, ACTA, ACTIA, Oqualim, La Coopération Agricole, ANIA, FCD, CGAD[1]) s'est réuni deux fois en 2020. Le copil de mars 2020 a été annulé suite à l'annonce du confinement imposé par la situation sanitaire nationale (Covid). Deux copils se sont tenus par visioconférence en juin et en novembre 2020.
Le copil de la Plateforme SCA a pour mission de valider les modalités de fonctionnement de la Plateforme, les thématiques de travail et les productions de la Plateforme, ainsi que leurs modalités de diffusion ; en 2020, le Copil a ainsi validé les conclusions et les recommandations du GT Ondes, incluant la mise en place d'un groupe pérenne trans-plateformes et trans-filières.
Le Copil a également acté la mise en place d'un groupe trans-plateformes dédié à l'évaluation des dispositifs de surveillance, ainsi que celle d'un groupe de suivi relatif au système d'information de la Plateforme SCA (SISCA). Enfin le Copil a donné son aval au format et aux contenus du site web mis en production en septembre 2020, et notamment à la mise en ligne des bulletins de veille sanitaire jusqu'alors à diffusion restreinte aux membres du Copil.
Pour les groupes communs à plusieurs Plateformes, une validation par les Copils des Plateformes concernées est nécessaire.

[1] Abréviations et acronymes en annexe 1

2. Équipe de coordination (EC)

Les membres de l'équipe de coordination sont des personnels de l'Anses, de INRAE, de la DGS et de la DGAl. Cette équipe fait notamment l'interface avec le comité de pilotage, facilite l'organisation des groupes de travail ou de suivi, assure la cohérence des travaux et fait le lien avec les deux autres Plateformes d'épidémiosurveillance (cf. point D). Ses membres peuvent être également en charge de l'animation de groupes de travail.
La composition de l'EC est restée inchangée en 2020 et a été rendue publique sur le site Internet de la Plateforme.

3. Équipe opérationnelle (EO)

L'équipe opérationnelle apporte son appui transversal aux groupes de travail dans des domaines tels que l'informatique, l'épidémiologie, les biostatistiques, etc. Ses membres sont également en charge de l'animation de certains groupes de travail. L'EO de la Plateforme SCA est constituée de personnels en appui transversal aux trois Plateformes localisés au sein de l'unité épidémiologie et appui à la surveillance (EAS) de l'Anses Lyon (0,25 ETP sur chaque Plateforme) et aussi de personnels dédiés à la plateforme SCA à la DGAl (2 ETP), à l'Anses (1,5 ETP) et à INRAE (1 ETP).
La composition de l'EO est restée inchangée en 2020 et a été rendue publique sur le site Internet de la Plateforme.

4. Groupes de travail (GT) et de suivi (GS)

Les modalités de fonctionnement des groupes de travail (ponctuels) et de suivi (pérennes) sont définies par le comité de pilotage. La participation à un groupe de travail / de suivi est volontaire. Les membres des groupes de travail sont validés par le Copil sur la base de leurs compétences techniques et scientifiques. Les GT et GS sont composés de membres signataires de la convention de la Plateforme SCA mais aussi de membres externes.
Neuf groupes de travail et/ou de suivi (tableau n°1) ont été actifs sur 2020, dont un GT en commun avec la Plateforme ESA et un GS transversal aux trois plateformes. Deux nouveaux groupes ont démarré leurs travaux en 2020 (GT Cadmium et GS SISCA), deux ont terminé leurs travaux (GT Surveillance de *Salmonella* en filière de fabrication de fromages au lait cru, GT ONDES), les cinq autres ont poursuivi les travaux démarrés en 2018 ou 2019.

Au total, l'activité de ces groupes a représenté au total vingt-trois réunions tenues sur une journée ou une demi-journée. Cinq réunions ont eu lieu à la DGAl, à l'Anses ou à INRAE au premier trimestre 2020. A partir de mi-mars 2020, la crise sanitaire due au virus SARS-Cov-2 a conduit à tenir les réunions en visioconférence. Les groupes de travail ou de suivi ont réuni dans leur ensemble 115 participants (ou 150 participations si l'on considère que certains participants sont membres de plusieurs GT), provenant ou non des organismes membres de la Plateforme.

Tableau 1 : liste des groupes de travail et de suivi sur la Plateforme SCA

Intitulé du GT ou du GS	**Nombre de réunions en 2020**	**État d'avancement des travaux**
GT Surveillance de *Salmonella* en filière bovine de fabrication de fromages au lait cru	1 réunion du GT	Terminé en 2020
GT ONDES (Optimisation Nationale des dispositifs de Surveillance des *Salmonella*)	3 réunions	Terminé en 2020
GS Abstract (autocontrôles à l'abattoir)	1 réunion toutes filières	En cours
GS QUALIPLAN : Qualité des données des PSPC	2 réunions	En cours, nouveaux PSPC inclus en 2020
GS inter-plateformes : qualité des données	3 réunions	En cours
GS Priorisation des dangers chimiques	3 réunions	En cours
GT Surveillance de STEC en filière de fabrication de fromages au lait cru	2 réunions plénières, 6 réunions en sous-groupes	En cours, fin prévue en T2 2021
GT Cadmium	2 réunions	En cours, démarrage en Juin 2020
GS Système d'information de la Plateforme SCA (SISCA)	1 réunion	En cours, démarrage en Novembre 2020

Les mandats, travaux et productions de ces différents groupes sont détaillés en Partie II.

B. Animation

L'équipe de coordination est responsable de l'animation de la plateforme. Elle est le point de contact pour les membres du Comité de pilotage et anime la vie de la Plateforme.
L'équipe de coordination et l'équipe opérationnelle se sont réunies deux fois en séminaire en 2020. Le premier séminaire a eu lieu en janvier à l'Anses Lyon. Après un temps d'échange sur une vision partagée de la Plateforme SCA, les différents ateliers ont eu pour objet de recenser les besoins de la Plateforme en termes de communication, de compétences, d'outils et de méthodes, et de proposer des réponses au travers de la mutualisation et de la formation.
Un second séminaire a eu lieu en septembre 2020 près de Lyon. Les sujets débattus dans ce séminaire étaient très opérationnels : évolution souhaitée du site internet, projections pour optimiser la veille sanitaire internationale et réflexions sur le système d'information souhaitable pour la plateforme SCA.

C. Communication externe

Le site web de la Plateforme SCA a été mis en production en septembre 2020 :
https://www.plateforme-sca.fr/
Les partenaires de la Plateforme SCA ont relayé sur leur propre site web ou dans leur réseau interne la mise en place de ce site web sur la base d'éléments de langage diffusés par l'équipe de coordination.
Ce site concourt à la visibilité de la Plateforme SCA, et permet de relayer plus efficacement ses travaux.

En 2020, la Plateforme SCA a produit des communications écrites disponible sur son site web :

- Deux articles dans le bulletin des GTV (Avril 2020) dédiés à la valorisation des travaux du GT Ondes (Renaud Lailler & Coll.) et à celle du document d'aide méthodologique pour surveiller *Salmonella* en filière de fabrication de fromages au lait cru (Lionel Grisot & Coll.)
- Un article sur les Plateformes d'épidémiosurveillance dans le bulletin de l'Académie Vétérinaire de France (Décembre 2020) co-écrit par les Plateformes ESA (Céline Dupuy) et SCA (Hélène Amar).

- Un dossier de presse INRAE One Health 2020 comportant un chapitre dédié à la Plateforme SCA (B. Le Bizec, G. Dervilly, H Bernard)
  https://www.inrae.fr/sites/default/files/pdf/INRAE-DP-ONE%20HEALTH-WEB.pdf
- Une communication sur le site de l'Anses à l'occasion du World Food Safety Day présentant les travaux sur la surveillance des *Salmonella*.
  https://www.anses.fr/fr/content/journ%C3%A9e-mondiale-de-la-s%C3%A9curit%C3%A9-sanitaire-des-aliments-les-scientifiques-de-l%E2%80%99anses

La Plateforme a également fait l'objet de diverses communications orales en 2020. La crise sanitaire a contraint à l'annulation de plusieurs interventions. D'autres ont eu lieu, mais dans un format « distanciel ».

Le tableau n°2 liste les communications orales sur la Plateforme SCA depuis la signature de sa convention cadre :

Tableau 2 : communications orales sur la Plateforme SCA et/ou sur les trois Plateformes en 2020

		Lieux / Dates
Présentation de la Plateforme SCA	Culture Viande	Paris, 30 janvier 2020
	RMT Quasaprove	Bordeaux, 4 février 2020
	CES ERCA de l'Anses	Maisons-Alfort, 4 mars 2020
	Université de St Hyacynthe	Québec, 6 février 2020
	Comité Technique Qualimat	Locminé, 15 Octobre 2020
	RMT Al-chimie	30 novembre (distanciel)
Poster de présentation des travaux *Salmonella*	6e Congrès International One Health	30 oct – 3 nov 2020 (distanciel)
Présentation des trois Plateformes	Conseillers agricoles en ambassade	Paris, 26 février 2020
	Haut Conseil des biotechnologies	Paris, 23 septembre 2020
	Réunion des COPHS[2], présidence allemande de l'UE	3 décembre 2020 (visioconférence)
	Réunion des CVO, présidence allemande de l'UE	17 décembre 2020 (visioconférence)

D. Interactions avec les autres plateformes

Plusieurs organismes sont membres de deux voire de trois Plateformes (voir schéma n°2 ci-dessous), et favorisent ainsi une vision commune des missions des Plateformes d'épidémiosurveillance. En 2020 le CIRAD, déjà partenaire de la Plateforme ESA, a fait son entrée dans la Plateforme ESV (schéma n°2 ci-dessous).

La cellule de coordination inter-plateformes (CCIP), composée des membres des équipes de coordination des trois plateformes et mise en place à partir de fin 2018, s'emploie à développer des synergies et des mutualisations entre les Plateformes d'épidémiosurveillance, qu'il s'agisse de fonctionnement, de communication, de méthodologie ou de thématiques sanitaires. Elle s'est réunie cinq fois en 2020.

La CCIP a porté auprès des trois Copils la création d'un groupe de travail transversal dédié à l'évaluation des dispositifs de surveillance, à l'instar d'un autre groupe méthodologique sur la qualité des données

[2] CVO : chef des Services Vétérinaires / COPHS : chef des Services Phytosanitaires

de surveillance mis en place en 2019 (point II.E.). Les sujets de communication sont régulièrement au cœur des discussions de façon à promouvoir des actions de communication des trois plateformes et développer un langage commun. La cellule de coordination met également en commun des outils de pilotage des plateformes. La CCIP a mis en place une formation destinée aux animateurs des groupes de travail des Plateformes. Le cahier des charges a été discuté avec le formateur de manière à être parfaitement adapté au contexte des plateformes. Seize animateurs de trois Plateformes ont déjà bénéficié en 2020 des premières sessions de formation qui sont organisées sur deux jours, par groupe de huit personnes au maximum. Ces sessions seront suivies d'une journée de retour d'expérience. D'autres sessions sont programmées en 2021. Les groupes sont constitués de manière à être composés d'animateurs des trois Plateformes afin de favoriser les échanges et une culture commune aux trois Plateformes.

En 2021, la CCIP poursuivra la dynamique One Health des trois Plateformes en proposant et en renforçant les démarches de mutualisation et d'harmonisation entre les Plateformes (communication, site internet, systèmes d'information, outils de pilotage, etc.) et sera force de proposition auprès des copils pour porter des thématiques sanitaires transversales aux trois domaines.

E. Autres interactions

La Plateforme SCA développe également des synergies avec d'autres structures partenariales, comme des RMT (RMT Al-chimie) ou des UMT (UMT Asiics) ; des échanges réguliers ont lieu entre l'équipe de coordination et les acteurs de ces partenariats, et des transferts méthodologiques peuvent être également déployés (exemple du Whole Genome Sequencing).

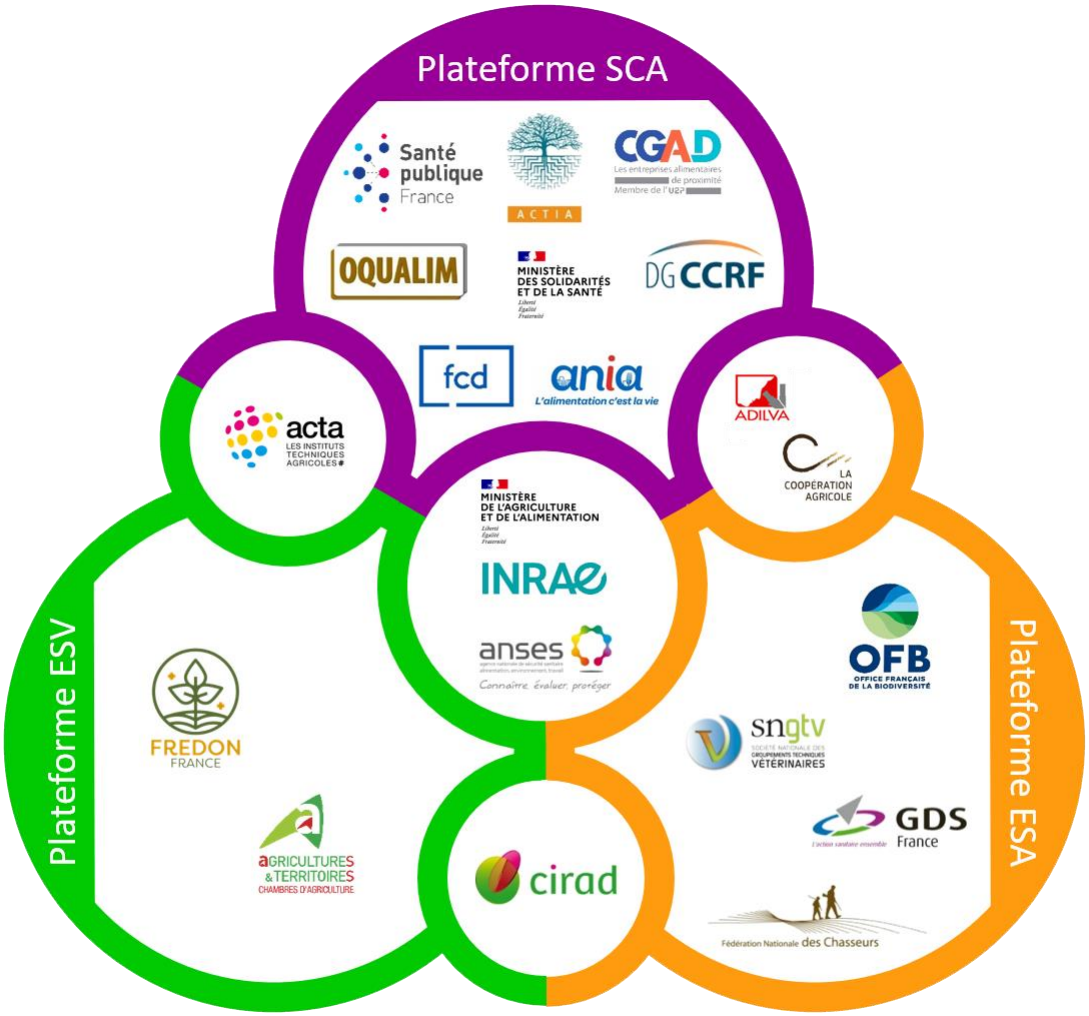

Schéma n°2 : membres des Plateformes d'épidémiosurveillance en 2020

II. Groupes de travail et de suivi

Ce chapitre rappelle, pour chaque groupe de travail ou de suivi, le mandat et les objectifs du groupe, et présente les travaux réalisés sur l'année 2020.

A. GT Surveillance de Salmonella en filière bovine de fabrication de fromages au lait cru

1. Mandat et participants

Divers épisodes sanitaires liées à la consommation de fromages au lait cru de vache contaminés par les salmonelles ont conduit à constituer un groupe de travail multi-partenarial ayant pour objectif d'optimiser la surveillance des salmonelles dans la production bovine de fromages au lait cru. La première mission confiée à ce groupe était de créer un document d'aide méthodologique de la surveillance à destination de tous les acteurs, de l'élevage jusqu'à la distribution aux consommateurs. Ce groupe de travail a démarré dès 2017 et sa constitution multi-partenariale a été préfiguratrice de la Plateforme SCA. La seconde mission du GT a été d'établir un cahier des charges pour la réalisation d'une étude épidémiologique rétrospective basée notamment sur la caractérisation génomique des souches de *Salmonella* Dublin dans la filière de production d'un fromage au lait cru à pâte pressée non cuite.

Le groupe de travail piloté par la DGAl et le Cniel a rassemblé de nombreux partenaires, tous impliqués en tant qu'acteurs de la sécurité et/ou de la surveillance de la chaîne alimentaire : DGAl (BASCA, BETD, MUS), Cniel, Actalia, ADILVA, Anses, IDELE, GDS France, SNGTV, CGAD, FCD, URFAC, Institut Pasteur (CNR *Salmonella*) et SpF.

2. Travaux et productions

Le premier axe de travail de ce groupe avait consisté à produire un document de recommandations pour les différents maillons de la filière. Ce document est disponible sur internet depuis 2019. Il sera mis à la disposition des professionnels en version papier en début d'année 2021. Le second axe de travail consistait à promouvoir la réalisation d'une étude rétrospective dont l'objectif était d'expérimenter la technique du séquençage complet du génome (ou WGS, pour Whole Genome Sequencing), pour appréhender la circulation clonale de *Salmonella* Dublin et les sources de contamination sur une région donnée. Les travaux de cette étude co-financée par la DGAl et le Cniel, et réalisée par une équipe constituée de personnels de l'Anses et d'Actalia, se sont terminés en 2020 et ont été validés par le comité de pilotage de la Plateforme SCA. Cinq cents souches d'origine alimentaire ou animale ont été séquencées par la méthode WGS. Des groupes de souches présentant une forte parenté génomique ont été classés en clusters. Le seuil de 5 SNPs (pour Single Nucleotidic Polymorphism) a été retenu. Associés aux métadonnées, les groupes constitués ont permis de rechercher des liens ou des flux entre les matrices tout au long de la chaîne alimentaire. Ce travail, démonstratif de l'intérêt du WGS dans la compréhension de la circulation des souches, a également permis de tirer certains enseignements : l'information issue de ce type d'étude a d'autant plus d'intérêt dans le cadre d'un travail collaboratif sur l'interprétation des flux de souches au regard des données génomiques et du terrain, analysées conjointement. Une coordination est donc impérative. Un autre enseignement porte sur les données utiles à collecter et partager : cette étude permet de dresser la liste des métadonnées dont il est nécessaire de disposer en fonction de l'objectif poursuivi ; données minimales pour une première approche de « clustérisation » et données complètes pour une investigation approfondie de cluster.

Il s'agira en 2021 de valoriser ces travaux avec des communications sur les résultats ; communication scientifique en anglais, communication sur l'étude pour les acteurs de la filière et infographies sur le WGS et la donnée utile.

B. GS Abstract (Abattoirs et transmission des résultats d'autocontrôles)

1. Mandat et participants

L'objectif général de ce groupe de suivi piloté par la DGAl et l'IFIP est la mutualisation des résultats d'autocontrôles à l'abattoir concernant la recherche de *Salmonella* sur les carcasses d'animaux de boucherie (porcs, ruminants et équidés), de poulets de chair et de dindes, et de *Campylobacter* sur les carcasses des poulets de chair. Cette mutualisation implique la mise en place de bases de données permettant la remontée des résultats d'autocontrôles réglementés, comme le prévoit le Règlement UE n°2017/625.
Le groupe de suivi est également sollicité pour mener une réflexion sur la valorisation de ces données. En effet, les données mutualisées et rendues anonymes pourraient être utilisées à des fins de surveillance, de recherche (ex : étude sur les facteurs de risque de la contamination) et d'évaluation des risques (ex. : estimations des prévalences, identification des tendances, détection de nouveaux dangers).

Les participants au groupe de travail sont : Anses, DGAl, INAPORC, IFIP, IDELE, INTERBEV, Culture Viande, Fedev, FIA, CNADEV, ANVOL, FNEAP.

2. Travaux et productions

En 2020, avec l'élargissement du périmètre de la mutualisation de résultats d'autocontrôles *Salmonella* aux filières d'animaux de boucherie (ruminants et équidés) et de volailles (poulets de chair et dindes), les abatteurs de ruminants et les abatteurs agréés de poulets de chair et de dindes ont été invités à s'inscrire respectivement dans la base de données PDC herbivores (développée par l'Institut de l'Élevage, IDELE, avec un financement d'Interbev) et dans la base Donavol (développée par la FIA et le CNADEV). Une instruction technique a été publiée par la DGAl (DGAl/SDSSA/2020-60) en début d'année pour informer DDecPP et professionnels de ces nouvelles modalités.

La plateforme PDC Animaux de Boucherie (https://pdc.ifip.asso.fr) gère donc les bases de données PDC Porc et PDC Herbivores. Donavol permet aussi la remontée des autocontrôles *Campylobacter* sur poulets de chair. Des conventions annuelles ont été signées entre la DGAl et respectivement l'IFIP, IDELE et la FIA.

Lors de la réunion du groupe de suivi fin juin 2020, un état d'avancement des inscriptions dans les bases de données a été établi et les abattoirs de ruminants et de poulets de chair et de dindes non-inscrits ont fait l'objet de relance par les DDecPP. En filière porcs, où la remontée des autocontrôles *Salmonella* à l'abattoir bénéficie de plusieurs années d'expérience, les résultats 2019 ont été transmis à l'Efsa par la DGAl, après synthèse finale par l'IFIP ; la présence de *Salmonella* a été détectée dans 4,5 % des 14 000 échantillons analysés. Ces résultats sont très proches de ceux de 2018. Les échanges au sein de ce groupe multi-filières permettent d'élargir la discussion à la possibilité de saisir également dans les bases de données les résultats des analyses volontaires des abatteurs (microbiologiques et/ou chimiques), afin de faciliter le suivi des tendances observées par chaque abattoir sur l'année et la possibilité de se comparer aux moyennes nationales.

2020 est une année de déploiement en filière ruminants et volailles (poulets de chair et dindes), le groupe de suivi constitué permet d'accompagner cette montée en puissance du dispositif, qui devra se poursuivre en 2021, notamment par le biais d'une valorisation de ces activités de surveillance à l'abattoir.

C. GT ONDES

1. Mandat et participants

Le groupe de travail « Optimisation nationale des dispositifs d'épidémiosurveillance des *Salmonella* », mis en place pour 18 mois (octobre 2018 à mars 2020), s'inscrivait dans le cadre des travaux transversaux menés par les plateformes d'épidémiosurveillance en santé animale (ESA) et de surveillance sanitaire de la chaîne alimentaire (SCA). Il avait pour objectif général de promouvoir la mise en place d'une démarche préventive par l'optimisation des dispositifs de surveillance des salmonelles, dans un cadre de surveillance intégrée de la chaîne alimentaire (approche « One Health »). Le périmètre était d'abord celui des filières majeures de production (bovins, porcs et volailles) mais un élargissement reste possible par la suite, la méthodologie employée ayant vocation à être extrapolable. La voie alimentaire, très majoritaire, est la seule voie de transmission qui a été considérée par le groupe, de la fourche à la fourchette.

Ce groupe de travail a été piloté par l'Anses et rassemblait une vingtaine de partenaires publics et privés : Actalia, ANIA, Anses, Anvol, CGAD, Cniel, CNPO, La Coopération Agricole, Culture Viande, DGAl, FCD, FICT, Fedev, GDS France, IDELE, IFIP, INAPORC, ITAVI, Oqualim, SNA, SNGTV.

Trois axes de travail étaient envisagés pour ce groupe : (i) dresser un bilan de l'existant et évaluer le fonctionnement des dispositifs et des collaborations au sein du système de surveillance en place, (ii) proposer des indicateurs sanitaires et de fonctionnement des dispositifs et (iii) formaliser des supports de communication pour mieux partager les informations produites par ce système national de surveillance.

2. Travaux et productions

La crise sanitaire ayant conduit à l'annulation du GT de mars 2020, le mandat du groupe de travail s'est poursuivi jusqu'à l'automne 2020. Le GT ONDES a terminé ses travaux et a formulé des recommandations et des déclinaisons opérationnelles à mettre en œuvre pour assurer notamment la gouvernance d'une surveillance multisectorielle reposant sur un système national composé d'une vingtaine de dispositifs et dont le fonctionnement résulterait d'une construction collective. Le rapport du groupe de travail validé par les comités de pilotage des Plateformes SCA et ESA est disponible sur le site internet de la Plateforme SCA (*https://www.plateforme-sca.fr/page/optimisation-du-systeme-national-de-surveillance-des-salmonelles-ondes*).
Le groupe a établi une cartographie des dispositifs de surveillance de *Salmonella* existants, publics et privés, a réalisé une évaluation individuelle de quelques dispositifs volontaires, a évalué les collaborations entre les acteurs avec l'appui d'une sociologue, a caractérisé le système de surveillance « souhaité » et a défini les changements nécessaires à mettre en œuvre pour y parvenir. Le groupe de travail a également défini la « donnée utile » et a proposé des indicateurs sanitaires et de fonctionnement qui pourraient être mis en place à l'avenir. Ces indicateurs ont été proposés grâce à la mise à disposition de données issues de six dispositifs de surveillance, publics ou privés, représentant plus de 300 000 données sur sept ans. Un épisode de contamination multisectorielle à *S.* Kedougou en amont de la chaîne alimentaire a été investigué en tant que situation apprenante, dans le cadre d'une action concertée et multi partenariale.
Le groupe de travail a recommandé la mise en place d'un groupe de suivi permanent transversal dédié à la surveillance de *Salmonella*, afin de coordonner les actions de surveillance dans les différentes filières de production. Ce groupe, trans-plateformes et trans-filières, sera mis en place au premier

trimestre 2021. Par ailleurs, le GT ONDES a recommandé la création de groupes ponctuels spécifiques à un maillon et/ou une filière, qui assureront l'adéquation technique et la bonne articulation au niveau local et national des recommandations du groupe transversal.
Les travaux du GT ONDES ont été valorisés dans une publication du bulletin des GTV (avril 2020, cf. point I.C.) et également par un poster lors du 6ème congrès international One Health (cf figure 3). Des publications relatives aux dispositifs de surveillance ayant fait l'objet d'évaluation dans le cadre du GT sont également en cours de rédaction. En 2021, une infographie sur la surveillance des *Salmonella* sera proposée.

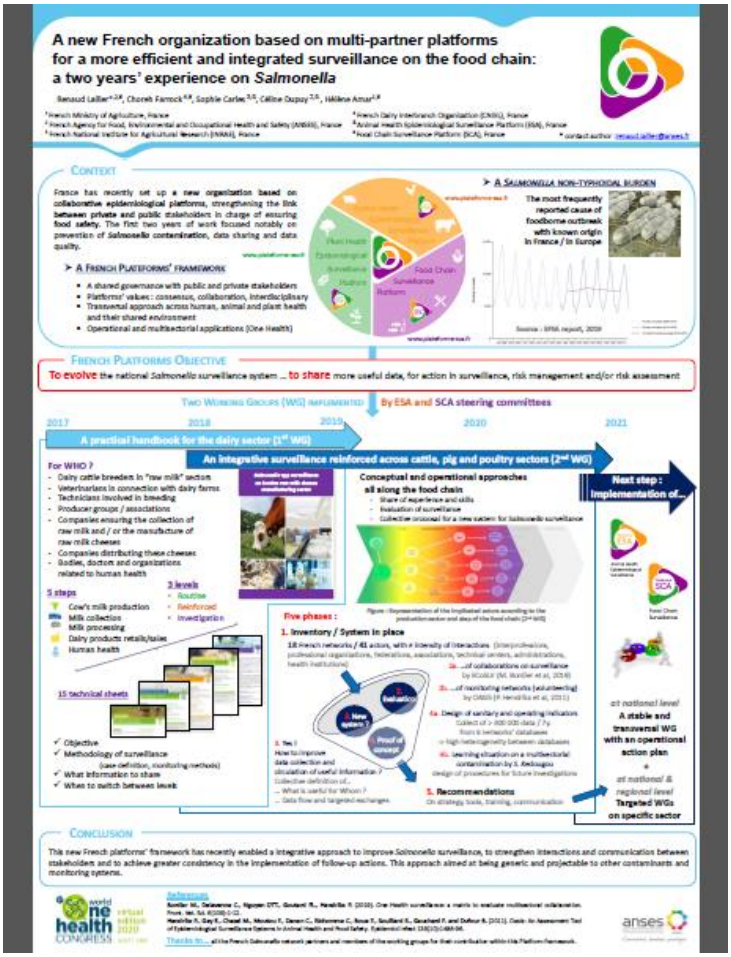

Schéma n°3 : Présentation d'un poster sur les travaux sur *Salmonella* en France,
6e congrès international One Health, 30 oct – 3 nov 2020 (Renaud Lailler, Anses)

D. GS Qualiplan

1. Mandat et participants

Les plans de surveillance et de contrôle (PSPC) de la DGAl couvrent toute la chaîne alimentaire et constituent un outil essentiel de la sécurité sanitaire des aliments. Un total de 60 000 prélèvements sont effectués chaque année par les services déconcentrés, conduisant à plus d'un million de résultats d'analyse générés par les laboratoires agréés. Le projet Qualiplan était opérationnel depuis 2017 et a intégré la Plateforme SCA en 2018. Qualiplan permet d'évaluer et d'améliorer la qualité des données issues des PSPC grâce à la construction d'indicateurs de qualité pertinents retranscrits dans une application web R Shiny. Cette application permet d'identifier précisément les données présentant des défauts de qualité pour permettre leur correction au fil de l'eau. L'évaluation de la qualité des données

s'est d'abord appliquée dans une phase pilote aux PSPC relatifs aux résidus de pesticides, aux résidus de médicaments vétérinaires et aux promoteurs de croissance puis s'est étendue progressivement à d'autres PSPC. Co-piloté par la DGAl et l'Anses, ce GS regroupe différents bureaux de la DGAl (BMQCC, BISPE, BASCA, B3CP et BMOSIA), le SRAL Bretagne et le SRAL Pays de la Loire. Pour l'Anses, il s'agit du LSAl, de la DER, de l'unité EAS, du LNR Pesticides et du LNR Médicaments vétérinaires. Le Laberca participe à ce GS en tant que LNRPromoteurs de croissance et Dioxines/PCBs, POPs halogénés. De nouveaux participants, notamment des LNR et les bureaux métiers DGAL associés, rejoignent le GS pour accompagner l'intégration de nouveaux plans dans le projet.

2. Travaux et productions

Les faits majeurs 2020 pour Qualiplan sont :

- La publication d'une instruction technique DGAl/SDPRAT/2020-358 datant du 11 juin 2020 à destination des LNR. Cette instruction technique encadre la contribution des laboratoires à générer des données de qualité via Qualiplan impliquant la correction des données au fil de la campagne et l'animation des LNR auprès de leurs réseaux de laboratoires.
- L'intégration de nouveaux PSPC lors de la campagne 2020 :
    - Plans de surveillance et de contrôle relatifs aux éléments traces métalliques (différents plans sont concernés : animaux de boucherie, volailles, gibiers, produits de la pêche, etc…)
    - Plan de surveillance de la contamination des viandes hachées de bœuf par STEC au stade de la distribution
    - Plan de surveillance de la contamination des carcasses de porcs d'engraissement et de bovins de moins d'un an à l'abattoir par *Salmonella spp.* Et de la résistance aux antibiotiques des souches isolées
    - Plans de surveillance et de contrôle relatifs aux polluants organiques persistants
- La mise à jour des fiches de plan en lien avec les polluants organiques persistants en collaboration avec le LNR, le B3CP (DGAl) et la DER.
- Le développement de nouveaux outils de pilotage liés au déploiement opérationnel de Qualiplan
- Communication :
    - Mise à jour des présentations Qualiplan
    - Présentation aux journées ateliers LNR pour un retour d'expérience aux laboratoires impliqués dans la qualité des données

Qualiplan

Pour l'année 2021 il est prévu d'intégrer deux nouveaux plans : le plan de surveillance de la contamination des produits de la pêche par l'histamine et 5 amines biogènes au stade de la distribution, et le plan de surveillance de la contamination des mollusques bivalves vivants par *E. coli* au stade de la distribution, et de valoriser la démarche et l'outil Qualiplan par des publications dans une revue internationale et également dans le bulletin épidémiologique (https://be.anses.fr/). Bien évidemment, le suivi et l'animation de la thématique avec les LNR et les SRAL seront poursuivis.

E. Groupe inter-plateformes : qualité des données (QDD)

1. Mandat et participants

La qualité des données de surveillance collectées est un facteur clef de la performance d'un dispositif de surveillance. Ainsi, dans une approche multi-partenariale et pluridisciplinaire, les trois plateformes de surveillance en santé animale, en santé végétale et chaîne alimentaire co-animent le groupe de suivi sur la qualité des données de surveillance. Ce groupe de suivi pérenne a pour objectif d'aboutir à une méthodologie et un vocabulaire communs sur la qualité des données de surveillance et faire appliquer les principes retenus dans les autres groupes de travail des Plateformes.

Le groupe de suivi est composé des six organismes suivants : ACTA, ANIA, Anses, DGAl, INRAE, et OQUALIM.

2. Travaux et productions

Pour atteindre les objectifs fixés, le groupe de suivi pérenne a travaillé toute l'année 2020 à l'écriture d'un guide pratique sur la qualité des données de surveillance qui a pour finalité de :

- rendre disponibles et accessibles des principes et bonnes pratiques associées pour assurer la qualité des différentes données d'un dispositif de surveillance ;
- permettre le suivi et la transparence sur le niveau de la qualité des données d'un dispositif de surveillance ;
- assurer le lien entre les acteurs de terrain et les acteurs valorisant les données et améliorer l'adéquation des données avec les objectifs des dispositifs de surveillance ;
- rendre accessible des méthodologies et recommandations régulièrement mises à jour.

Basé sur le partage d'expérience au sein des trois plateformes, le guide pratique s'adresse à tous les acteurs de la surveillance (responsable, acteurs de terrain, analyste), quel que soit le niveau de structuration du dispositif de surveillance, en place ou en cours de création. En effet, ce guide a vocation à servir d'aide à l'élaboration de cahiers des charges de création de base de données associée à un dispositif de surveillance. Il aborde toutes les étapes de vie de la donnée, de la conception de l'outil de collecte de données à la diffusion des résultats de surveillance. Les travaux de groupe ont également porté sur l'élaboration d'outils pour l'évaluation de la qualité des données.
Fin 2020, les différentes parties du guide ont été rédigées, à l'exception de celle dédiée à l'animation de la qualité des données.
Au premier semestre 2021, le groupe de suivi terminera la rédaction du Guide et s'assurera de sa cohérence globale, avant de le soumettre à la validation des trois Copils. Parallèlement, il travaillera avec le support d'un informaticien à sa diffusion dans un format web.

Ce document sera ensuite régulièrement mis à jour par le groupe de suivi, en fonction des besoins et des expériences au sein des Plateformes de surveillance.

F. GS Priorisation des dangers chimiques

1. Mandat et participants

Co-animé par le Laberca (UMR INRAE 1329) et l'Anses, le groupe de suivi « Priorisation des dangers chimiques » a été mis en place en octobre 2019 et a pour objectif de hiérarchiser les contaminants et résidus chimiques d'intérêt dans la chaîne alimentaire afin de proposer au Copil des sujets prioritaires

susceptibles de faire l'objet de groupes de travail dédiés. Onze organismes ont intégré ce GS : la DGAl, la DGS, la DGCCRF, l'Anses, INRAE, ACTA, ACTIA Oqualim, ANIA, FCD et La Coopération Agricole. Il s'est réuni trois fois en 2020.

2. Travaux et productions

Le groupe a ainsi travaillé tout au long de l'année au développement de la méthodologie de priorisation des dangers par la construction d'un arbre de décision. Fin 2020, l'arbre est en voie de finalisation : la structure globale est validée, la définition de chaque critère pris en compte est en cours et sera achevée au premier trimestre 2021, de même que la pondération attribuée à ces critères. Une restitution de l'arbre sera présentée au Copil de mars 2021.

Suite à cela, la hiérarchisation des résidus et contaminants sera amorcée à la fin du premier semestre 2021 afin d'établir pour le Copil une liste de dangers chimiques prioritaires, susceptibles de faire l'objet d'un groupe de travail dédié.

Par ailleurs, afin de mutualiser les expériences entre Plateformes et nourrir leurs réflexions dans le domaine de la priorisation des dangers, les travaux menés dans le cadre de ce GS seront présentés au groupe "Méthodologie de priorisation des travaux de la Plateforme ESA" dont la constitution a été approuvée au Copil de la Plateforme ESA fin 2020 et dont la première réunion se tiendra en janvier 2021.

G. GT Surveillance de STEC en filière de fabrication de fromages au lait cru

1. Mandat et participants

La mise en place du groupe de travail "surveillance de STEC en filière de fabrication de fromages au lait cru" a été validée par le Copil de la Plateforme SCA en juin 2019, pour une durée d'un an, avec pour mission première de faire un état des lieux des connaissances disponibles sur la surveillance de ce danger sanitaire tout au long de la chaîne alimentaire, depuis la production du lait, la transformation et sa distribution auprès des consommateurs. L'analyse critique de cet état des lieux a vocation à dégager des pistes d'amélioration. Les trois filières de production, bovine, ovine et caprine sont concernées, de même que les productions fermières et industrielles. Dans un second temps, des outils méthodologiques et/ou des recommandations pour améliorer la surveillance de ce danger sanitaire pourront être proposées.
Co-piloté par la DGAl et le Cniel, le GT est constitué des partenaires suivants : LNR STEC Vetagrosup, Anses, SpF, Adilva, DGAl (BASCA/BETD/MUS), Actalia, Cniel, IDELE, ANPLF, FNPL-FNEC, Cnaol, FCD, CGAD (Fédération des Fromagers de France), GDS, SNGTV, ENVT.

2. Travaux et productions

Le groupe de travail a continué ses travaux en 2020. Deux réunions plénières ont eu lieu, en janvier à la DGAl, et en décembre par visioconférence. Dans l'intervalle, le travail s'est poursuivi en sous-groupes.
Un premier sous-groupe de travail a défini le périmètre et les objectifs de la surveillance (danger à surveiller, pathogénicité, modalités de transmission, etc.).
Sur la base d'un questionnaire, adressé fin 2019 aux professionnels pour établir un état des lieux des différentes modalités de surveillance des STEC hautement pathogènes, des recommandations pour améliorer la surveillance aux différentes maillons de la filière ont été proposées en sous-groupes de travail dans chaque filière de production (bovine, ovine et caprine).
Par ailleurs, un dernier sous-groupe chargé des aspects méthodologie d'échantillonnage et d'analyses a proposé un questionnaire aux professionnels de la transformation et de la distribution. La crise sanitaire n'a pas permis de demander le remplissage de ce questionnaire conséquent dans la période initialement

prévue (le printemps). L'envoi a donc été différé et l'obtention des réponses ne s'est faite qu'en octobre 2020 et une analyse des résultats a été présentée lors du groupe plénier de décembre.
Des recommandations seront également faites à partir des constats effectués. Les travaux du GT se poursuivront en 2021 avec l'élaboration d'un livrable à destination de la filière qui aura pour objectif de proposer à chacun des pistes pour améliorer la surveillance des STEC hautement pathogènes depuis l'élevage jusqu'au consommateur.

H. GT surveillance du cadmium

1. Mandat et participants

La mise en place du groupe de travail "surveillance du Cadmium » a été validée par le Copil de la Plateforme SCA en Novembre 2019, pour une durée d'un an, avec pour mission de faire l'état des lieux de la surveillance du cadmium en France et de considérer d'éventuels axes d'optimisation, mais il doit également guider les travaux ultérieurs de la Plateforme SCA dans le domaine des dangers chimiques en s'accompagnant en fin de mandat d'un retour d'expérience sur les forces et les faiblesses des travaux qui auront été réalisés ainsi que sur la méthodologie mise en œuvre et sur d'éventuelles recommandations d'amélioration. Premier groupe de travail de la Plateforme SCA sur un contaminant chimique, il a donc été pensé en tant que preuve de concept.

Co-piloté par INRAE et l'ACTA, le GT est constitué des partenaires suivants : ANIA, Anses, CITPPM, DGAl, DGCCRF, DGS, FCD, Hypérion, INRAE, Intercéréales, La Coopération Agricole, Oqualim, Terres Inovia et UNIFA. Une convention a été établie entre tous ces partenaires, dont certains ne sont pas signataires de la convention cadre.

2. Travaux et productions

La mise en place du groupe de travail a été retardée par la crise sanitaire et la première réunion du groupe de travail s'est tenue en juin 2020.
Lors de cette première réunion du GT, chaque membre a fait part de l'expérience qu'il pouvait avoir sur le sujet du cadmium et a formulé ses attentes. Le groupe de travail s'est accordé sur l'importance d'établir une cartographie des dispositifs de surveillance de ce contaminant chimique, des acteurs et des liens qui existent entre eux.
Cette première étape s'est concrétisée par la réalisation d'un questionnaire à destination des membres du GT composé de plus de soixante questions qui interrogent, pour chaque acteur public ou privé, sur : le périmètre du dispositif de surveillance, ses finalités, les types de données collectées, les conditions de collecte et de gestion des données, les acteurs impliqués et leurs rôles, les laboratoires en charge des analyses et leur système de gestion de la qualité ainsi que les performances des méthodes utilisées, les documents de formalisation encadrant ce dispositif et les collaborations éventuelles avec d'autres dispositifs de surveillance. Les réponses reçues à l'automne 2020 ont fait l'objet d'une première analyse présentée au second groupe de travail réuni fin novembre ainsi que d'un schéma des collaborations entre acteurs. Parallèlement un schéma conceptuel des flux de cadmium a été entrepris par le GT.
L'ensemble de ces informations nécessite encore d'être approfondi pour permettre d'identifier d'éventuelles redondances ou manquements dans la surveillance du cadmium.
Des dispositifs volontaires seront sollicités pour transmettre leurs données de surveillance, selon un format prédéfini. Il s'agira tout d'abord pour le groupe de travail d'évaluer le degré d'homogénéité de ces données, les possibilités d'harmonisation de celles-ci et éventuellement de mener une réflexion sur les indicateurs de la surveillance, et dans un second temps d'évaluer la représentativité des données et les modalités de surveillance à appliquer en fonction des niveaux de contamination constatés.

I. GS SISCA (Système d'information de la Plateforme SCA)

1. Mandat et participants

La Plateforme SCA a besoin d'un système d'information (SI) sécurisé et interopérable permettant la gestion des données et la mise à disposition d'outils collaboratifs.
La mise en place du groupe de suivi dédié au système d'information de la Plateforme SCA a été validée par le Copil en juin 2020, avec pour missions d'identifier les besoins humains et informatiques, de recenser les attentes des membres de la Plateforme SCA, de s'assurer de la cohérence avec le système d'information des autres Plateformes d'épidémiosurveillance, de rédiger, en adéquation avec les points cités précédemment, une première version de plan de gestion de données et enfin de proposer au Copil un prototype de système d'information.
Piloté par la DGAl, le GS est constitué de partenaires de l'Anses, de INRAE et de la DGS. Les ingénieurs SI des deux autres Plateformes ESA et ESV sont présents dans ce GS, et l'animatrice du groupe de travail est également membre du groupe de suivi dédié sur la plateforme ESA et échange régulièrement avec les autres Plateformes d'épidémiosurveillance afin de partager les informations utiles et de mutualiser tous les outils et développements qui peuvent l'être.

2. Travaux et productions

La première réunion du groupe de suivi a eu lieu en novembre 2020. En amont de ce premier GS, un groupe préfigurateur a élaboré deux questionnaires, respectivement à destination des membres opérationnels de la Plateforme (gestionnaires des données de la Plateforme SCA) et des membres du Copil pour recueillir leurs attentes sur l'infrastructure du SI à venir, les outils collaboratifs et la gestion des données. Le développement du SI est au stade de la conceptualisation, et son déploiement technique reposera ainsi sur périmètre bien défini et un cahier des charges précis.
Le premier semestre 2021 sera consacré à la cartographie de l'existant et des besoins sur la Plateforme SCA, à la réalisation d'une analyse des risques et à établir une première version de plan de gestion de données (PGD). L'élaboration de ce PGD est une étape qui permet de poser et de répondre, de manière méthodique, à toutes les questions incontournables à la correcte structuration du SI et des bases de données associées.

III. Equipes-projets

A. Veille sanitaire internationale

1. Périmètre

Le périmètre de la veille couvre l'ensemble des événements, études, avis et bilans concernant la sécurité sanitaire des aliments au niveau national, européen et mondial. Tous les contaminants biologiques, chimiques et physiques peuvent être inclus. Pour ce qui est des matrices, le périmètre de la veille est celui de la Plateforme SCA : l'alimentation humaine, les aliments pour animaux, les boissons et l'eau en tant qu'intrant dans la chaîne alimentaire. L'eau de boisson est actuellement exclue du périmètre, que ce soit les eaux en bouteille ou celle du réseau de distribution. De même, le lait maternel, en tant qu'aliment pour nourrissons, ne fait pas partie du périmètre. Les informations relatives à l'évaluation des risques, leur gestion, leur prévention ou leur impact sociétal sont, par défaut, non incluses. La frontière entre ces domaines n'est cependant pas toujours très nette, et le BuSCA évoque parfois la

gestion d'un évènement en complément des informations de surveillance. Ces règles d'inclusion ont été détaillées dans un *Point sur* en décembre 2020.

2. Productions

Un bulletin de veille, le BuSCA, est produit tous les quinze jours depuis octobre 2019. Ce bulletin, qui comprend une série de brèves de 100 mots maximum, a fait l'objet au cours de l'année 2020 d'améliorations de sa présentation mais aussi, en parallèle de la mise en production du site web, de certaines adaptations pour une lecture plus conviviale sur smartphone.

De façon non systématique, un article plus détaillé appelé « *le Point sur* » accompagne le BuSCA et fait l'objet d'une relecture par des experts du domaine. Les thèmes traités dans les "point sur" en 2020 ont été :

- ✓ Le séquençage de génome entier ou « Whole-Genome-Sequencing » (WGS)
- ✓ Les grayanotoxines et le miel fou
- ✓ Les norovirus (diagnostic et état des lieux en Europe)
- ✓ *Streptococcus agalactiae* (un sérotype émergent en provenance d'Asie du Sud-Est ?)
- ✓ Les indicateurs d'évaluation et de gestion des contaminants et résidus chimiques
- ✓ La transmission de l'encéphalite à tiques par voie alimentaire
- ✓ Les Anisakidae : un risque parasitaire en augmentation pour l'Homme?
- ✓ MOAH, MOSH ...et mélanges !
- ✓ Le RASFF, le réseau d'alerte rapide européen pour l'alimentation humaine et animale
- ✓ *Clostridioides difficile*, un pathogène zoonotique d'origine alimentaire ? Difficile de conclure !
- ✓ Les règles d'inclusion des brèves dans le BuSCA

Veille Sanitaire Internationale
Plateforme SCA

3. Organisation

La veille est réalisée au quotidien par une cellule de veille composée d'un chargé de projet à temps plein à la DGAl et d'une scientifique de l'Anses pour un mi-temps. Un comité éditorial se réunit tous les quinze jours et est chargé de valider la pertinence des signaux collectés et le bulletin produit ; il est composé de personnels de la DGAl, de l'Anses, de INRAE et de la DGS. Enfin, le comité de pilotage définit le périmètre de la veille, la ligne éditoriale et les modalités de diffusion des informations.

4. Outils

La veille quotidienne est réalisée en utilisant l'outil EMM, développé par le Joint Research Center de la Commission Européenne. Cet outil permet d'accéder de façon consolidée à plusieurs milliers de sources générales et biomédicales multilingues, en ciblant des mots clefs ; un espace de travail dédié permet à la cellule de veille de définir des flux d'information personnalisés ; une interface permet à la cellule veille de sélectionner les signaux suivant les critères d'inclusion et d'exclusion validés par le comité de pilotage, et d'en produire une synthèse qui sera transmise au comité éditorial. Le bulletin est rédigé sur l'outil de travail collaboratif de la plateforme (Zaclys), ce qui permet une relecture efficace et rapide. Le bulletin est diffusé par mail au format HTML aux membres du comité de pilotage ; chaque organisme membre du comité de pilotage est responsable de la diffusion du bulletin à ses collaborateurs et à ses

membres. Depuis le mois d'Octobre 2020, le BuSCA et les *Point sur* sont également disponibles sur le site internet de la Plateforme SCA.

5. Axes d'amélioration

Les principaux axes de progression de la veille sanitaire internationale sont de poursuivre l'optimisation des recherches avec l'outil EMM. En particulier, la Plateforme SCA accueillera un stagiaire d'un Master « Humanités numériques » au premier semestre 2021 qui aura pour mission d'évaluer l'utilisation actuelle d'EMM et d'améliorer la spécificité et la sensibilité des filtres personnalisés utilisés (notamment la pertinence des mots clés et de leurs combinaisons).
Toujours dans l'objectif d'améliorer les outils numériques d'aide à la veille, un groupe de travail informel, MIPEV, rassemblant les cellules de veille des trois Plateformes et les équipes de recherche associées, a été constitué en 2020.
La constitution d'une base de données adossée au site internet de la Plateforme SCA et permettant de bancariser les informations relatées dans le BuSCA n'a pu être réalisée en 2020 mais reste à l'étude. Cependant, un fichier Excel téléchargeable, appelé BuSCA-Base permet d'ores et déjà d'effectuer des requêtes sur l'ensemble des brèves publiées depuis la création du BuSCA. Enfin, les modalités de diffusion du BuSCA seront améliorées en début 2021 via un outil de gestion des listes de diffusion nommé Sarbacane. Cet outil fournira des statistiques (nombre d'ouvertures des mails, de clics sur les liens…) qui permettront de mieux connaître comment est lu le BuSCA. En complément, une enquête de lectorat est envisagée.
Enfin, la documentation de l'ensemble des procédures sera finalisée et testée en 2021.

B. Site internet

Le site internet de la Plateforme SCA a été développé à l'Anses Lyon par un membre de l'équipe opérationnelle sur la base d'un cahier des charges validé par le comité de pilotage. Le site internet de la plateforme SCA (https://www.plateforme-sca.fr/) est opérationnel depuis fin septembre 2020 et permet la diffusion et le partage d'informations sur l'organisation, le fonctionnement et les résultats des travaux de la Plateforme. Les partenaires de la Plateforme ont bien relayé l'information de la mise en production du site sur leur propre site internet et/ ou dans leur réseau interne.
La page d'accueil comporte un bloc d'actualités permettant de mettre en avant les productions les plus récentes de la Plateforme SCA. Le menu permet d'accéder à la veille sanitaire internationale et aux thématiques ; celles-ci ne sont pas classées par filières de production mais par thématiques de travail : soit par types de contaminations (chimiques, biologiques ou physiques), soit par types de travaux transversaux sur la surveillance (ex : qualité des données de surveillance). Le "qui sommes-nous" présente le Copil et les équipes de coordination et opérationnelle, ainsi que les supports de communication de la Plateforme. Chaque Plateforme d'épidémiosurveillance est dorénavant dotée d'un site internet.
La mise en production du site internet dans sa première version s'est accompagnée lors du séminaire de la Plateforme SCA en septembre 2020 d'une réflexion sur des pistes d'amélioration, notamment sur la visibilité des liens et des livrables de la Plateforme. Le développement des parties privées du site web n'ont par contre pas été jugées prioritaires, la Plateforme SCA disposant d'un outil collaboratif opérationnel pour l'échange de documents dans le cadre de ses groupes de travail.

IV. Conclusion

L'année 2020 se devait d'être une année de consolidation pour la Plateforme SCA. L'année a été fortement perturbée par la crise sanitaire et à compter de mars 2020, les groupes de travail réunis chez l'un ou l'autre des partenaires de la Plateforme SCA, lesquels permettaient à des acteurs très diversifiés de la chaîne alimentaire de se rencontrer et d'échanger sur l'optimisation de la surveillance sanitaire, ont dû se plier aux règles du confinement, et les réunions se poursuivre selon des modalités nettement moins conviviales. Pour autant, la Plateforme SCA peut se prévaloir d'un programme de travail quasiment achevé par rapport aux projections faites au début de l'année 2020. Certes les événements sanitaires ont entraîné quelques retards dans le démarrage (Cadmium), la poursuite (qualité des données, surveillance de STEC) ou la clôture (ONDES) de certains groupes de travail ou de suivi, mais l'ensemble des travaux a pu être poursuivi grâce à la mobilisation de tous les membres; on peut citer les deux séminaires de la Plateforme, les recommandations du GT Ondes, les résultats d'un exemple pédagogique d'analyse génomique au service de l'épidémiosurveillance sur un panel de souches de salmonelles, l'optimisation de la veille sanitaire et la diffusion régulière du BuSCA, la visibilité de la Plateforme SCA étendue grâce au lancement de son site internet, etc.

Par contre, faute de ressources disponibles, les travaux exploratoires sur la surveillance des dangers microbiologiques tels que *Listeria* ou norovirus n'ont pu être engagés et restent à réaliser.

En 2021, les suites du GT Ondes seront déployées, le groupe trans-plateformes sur la qualité des données produira un guide méthodologique utile à tous les acteurs de la surveillance, les groupes de travail sur la surveillance des STEC en filière de fabrication de fromages au lait cru et sur la surveillance du Cadmium sur la chaîne alimentaire livreront leurs recommandations et le GS surveillance des dangers chimiques proposera les résultats issus de la méthodologie mise en place pour prioriser les besoins de surveillance (cf. programme de travail 2021). La plateforme SCA poursuivra également le développement de synergies avec des partenariats extérieurs à la Plateforme, comme certains RMT ou UMT.

La Plateforme SCA restera fortement engagée dans les démarches de mutualisation et d'harmonisation avec les deux autres Plateformes d'épidémiosurveillance et à l'instar de ses activités propres qui engagent le plus souvent possible la plus grande transversalité entre acteurs de la chaîne alimentaire, elle s'emploiera dans une approche One Health à étudier les thématiques sanitaires autant que de besoin en lien avec la santé animale et la santé végétale.

Annexe 1 : Liste des abréviations et acronymes

ACTA : Association de coordination technique agricole
ACTALIA : Institut Technique Agro-Industriel des produits laitiers et de la sécurité des aliments
ACTIA : Association de coordination technique pour l'industrie agro-alimentaire
ADILVA : Association française des directeurs et cadres de laboratoires vétérinaires publics d'analyses
ANIA : Association nationale des industries alimentaires
ANPLF : Association nationale des producteurs laitiers fermiers
Anses : Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail
ANVOL : Interprofession volaille de chair
CGAD : Confédération générale de l'alimentation en détail
CITPPM : Confédération des Industries de Traitement des Produits des Pêches Maritimes et de l'Aquaculture
CNADEV : Comité National des Abattoirs et Ateliers de Découpe de Volailles, Lapins et Chevreaux
CNAOL : Conseil national des appellations d'origine laitières
CNIEL : Centre national interprofessionnel de l'économie laitière
CNPO : Comité national pour la promotion de l'œuf
CNR *Salmonella* : Centre National de Référence pour *Salmonella*, mandat détenu par l'Institut Pasteur
DGAl : Direction générale de l'Alimentation (Ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation)
DGCCRF : Direction générale de la concurrence, de la consommation et de la répression des fraudes (Ministère de l'Economie et des Finances)
DGS : Direction générale de la Santé (Ministère des Solidarités et de la Santé)
FCD : Fédération du commerce et de la distribution
Fedev : Fédération nationale de l'industrie et du commerce en gros des viandes
FIA : Fédération des Industries Avicoles
FICT : Fédération française des industriels charcutiers, traiteurs et transformateurs de viandes
FNEAP : Fédération nationale des exploitants d'abattoirs publics
FNPL : Fédération nationale des producteurs de lait
GDS France : Fédération nationale des groupements de défense sanitaire
Hypérion : Observatoire de la qualité sanitaire des céréales et des produits céréaliers
IDELE : Institut de l'Elevage
IFIP : Institut du porc
INAPORC : Interprofession nationale porcine
INRAE : Institut national de recherche pour l'agriculture, l'alimentation et l'environnement
INTERBEV : Association nationale interprofessionnelle du bétail et des viandes
Intercéréales : Interprofession nationale de la production, de la commercialisation et de la première transformation du secteur céréalier français
ITAVI : Institut technique de l'aviculture
La Coopération Agricole : Fédération des coopératives agricoles, agroalimentaires et agro industrielles
LNR : Laboratoire national de référence
OQUALIM : Association pour l'amélioration de la sécurité sanitaire et de la qualité des aliments pour animaux
SNA : Syndicat national des accouveurs
SNGTV : Société nationale des groupements techniques vétérinaires
SpF: Santé publique France
UNIFA : Union des Industries de la Fertilisation
URFAC : Union régionale des fromages d'appellation d'origine Comtois
Terres Inovia : Institut technique de la filière des huiles et protéines végétales et de la filière chanvre